

courut le chrétienté, pour prêcher la croix ; elle peut avoir été fournie au fondeur par un prélat du monastère voisin d'Egelberg.

On sait que les Chinois connaissaient l'usage des cloches depuis les temps les plus reculés. Comme règle des poids et mesures et étalon du système décimal, la cloche, le *thoang-tchong*, date d'un empereur qui vivait 2,600 ans avant notre ère. La cloche ou clochette, employée comme instrument de musique par les mêmes peuples, est aussi ancienne. Pline rapporte qu'il y avait au sommet du tombeau de Porsenna des sonnettes qu'on entendait au loin, quand le vent les agitait. Les premières cloches, fondues en Occident, le furent à Nola, en Campanie, vers 420, d'où est venu le nom latin de *Campana*. La première cloche placée en Allemagne fut fondue à Saint-Gall en Suisse, vers le vi<sup>e</sup> ou vii<sup>e</sup> siècle. L'emplacement sur lequel sont élevés le clocher et la chapelle de Saint-Nicolas, étant venu à s'effondrer, au xii<sup>e</sup> siècle, comme nous l'avons déjà dit, par un mouvement du sol, la cloche en question ne peut être antérieure à cette dernière date, à moins que la cloche n'ait été retirée et préservée, ou refondue sur le même modèle.

Le champ, comme on le voit, est aux hypothèses. On a composé les caractères de cette inscription avec toutes les formes connues des premiers âges du christianisme ; on les a soumis aux personnes les plus compétentes de l'épigraphie campanaire ; toutes ont donné la même réponse : *Vestampage! l'estampage!*

C'est aussi ce qu'il est à souhaiter que l'on obtienne des touristes ou des pèlerins qui liront ces lignes et qui se rendront à Saint-Nichlausen. Il est d'un grand intérêt historique de connaître la date de cette cloche mystérieuse, date qui fixe l'époque de la construction de la tour, et qui peut jeter un jour nouveau sur les temps les plus reculés de l'histoire du christianisme, dans l'antique Helvétie,

Isidore HEDDÏ.